

DESSINS ARGUMENTAIRES RÉTORIQUES



POUR FAIRE
FACE AUX
SEMPITERNELLES

“BERGÈRE, C'EST EN MODE DE VIE”

✓
cui cui
des p'tits
oiseaux...

je réalise
un rêve...

c'est le plus
beau métier
du monde!

la montagne,
bureau à ciel ouvert

cui-cui
métier
passion
j'adooore!

je suis hors
de ce
monde...

Sacrifices
épanouissant

avec mes petits
chiens
d'amour

Être bergère
en montagne,
ça n'a pas de prix!
je le fais corps et âme

je travaille sur mon
temps libre avec plaisir...



Ben NON! BERGÈRE
C'EST UN MÉTIER!>>

Y'en a qui paieraient pour passer l'été ici ☺

Souhaitez moi "de bonnes vacances" tant que vous y êtes! Je vais bien me reposer solo, à garder 500/1000/2000 brebis, les soigner, faire les parcs, chercher les blessés après les attaques, gérer l'herbe, ça va être de la rigolade ce dénivelé quotidien, je ferai la grasse mat' jusqu'à 5h30 et je me coucherai les genoux pétés, je serai dehors par tous les temps, et promis! Je vous enverrai une carte postale, si je trouve le temps. Bisous! vive le SGT!



Quand on est passionné.e.s

On compte pas ses ... heures! ha bon?!

On compte rien - ni ses heures, ni son salaire, ni son investissement personnel, ou matériel, on compte pas combien de kilos on a perdu (même!) on compte pas le nombre de brebis soignées, ni le nombre d'onglons taillés, ni le nombre de nuits réveillés pour protéger le troupeau, ni le nombre de constats, ni le nombre de mois travaillés sans jour de repos...
« Je suis passionnée, je compte pas mes heures »
D'ailleurs, j'ai pas besoin d'argent pour vivre: j'ai pas de loyer à payer, pas de famille à nourrir, pas d'essence à mettre dans ma caisse... vivre la passion ♥
Je fais la bergère, comme ça par pure plaisir, et je compte rien!
Je compte pas le dérivé non plus!
(Mais je compte les moutons...)



Et QUAND ON EST SALARIÉ.E-S, ON COMPTE SES HEURES, et son salaire!
oui!

'On gagne = que vous,

(- parole d'éleveur...)
 heé oui... Un salarié,
 ça a un coût...

Mais quel orgueil!
 Un salaire d'ouvrier
 agricole n'est pas
 comparable au salaire
 d'exploitant agricole !!!
 Beaucoup de frais quotidiens,
 passent sur le compte pro!

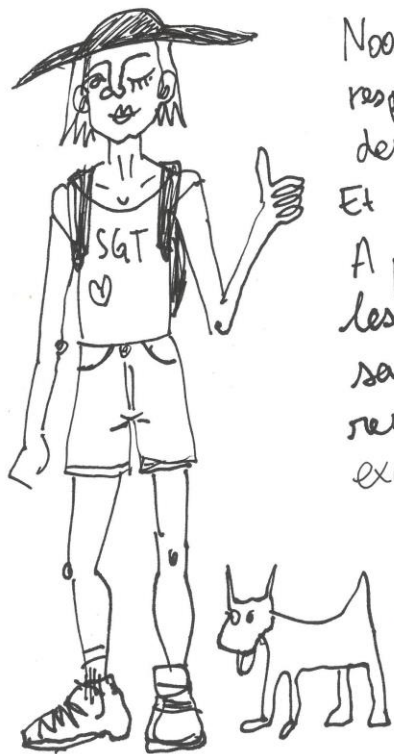
Avec un salaire de saisonnier on paie
 TOUT: Loyer, véhicule, essence,
 matériel pour travailler,
 nos chiens (frais véto; drainage,
 stérilisation, vermifuge,
 croquettes...) Et après la
 saison, c'est le chômage:
 misère.
 zéro épargne,
 zéro capital,
 zéro famille
 (à part nos chiens)
 ...

Et c'est après la déduction de
 toutes ces dépenses que vous vous
 versez un salaire TOUS les mois.
 BIEN SUR - on occulte par - la charge
 mentale, la charge administrative et les
 dures labeurs de l'exploitation agricole
 (ainsi que les emprunts, dettes, gros investis-
 sements) MAIS vous avez un CAPITAL
 (foncier, matériel, troupeau) que
 nous n'avons pas. Et aussi,
 vous avez un statut social que
 nous n'avons pas... Alors soyez
 rassuré! Vous avez plus
 que nous au final!



un bon tracteur,
 un gros 4x4
 Kagada
 nouet nouet
 et des brebis par milliers...
 une famille et une maison... tralala...

“VOUS mettez tous les
éleveurs dans le même sac”,



Noon... On va pas mettre dans le même sac ceux qui respectent leurs salariés, le code du travail, et proposent des conditions de travail décentes. Sauf que c'est rare... Et ceux-là ne font pas la majorité.

A partir du moment où l'on est embauché, on revendique les mêmes conditions de travail pour tous les salariés et pour tous les employeurs : les mêmes responsabilités. C'est pas aux salariés de faire des exceptions pour aider les patrons...

"Si t'es pas content, change de taf"

(- parole d'éleveur et de berger ...)



Ah mais certainement pas!
Je vais pas changer de métier à chaque fois que je me fais trop exploiter... T'imagines?
Je lutte! Et grâce au Syndicat, je trouve de la force, du soutien, et l'envie de continuer à être - berger, vacher, chevrier -
On milite pour de meilleurs droits, pour de meilleures conditions de travail, justement pour continuer ce métier qui nous plaît! Mais on ne va pas laisser la passion nous détruire moralement et physiquement! "La passion" n'est pas la bonne excuse pour nous exploiter sans limites, au delà de nos droits, et du code du travail.
- On est salarié, et on demande le respect dans ces métiers que l'on continuera à faire!
Notre voix est collective et vaut pour tous ceux et toutes celles qui n'osent pas affronter les patrons! Si on est pas content, on se bat!